

## « J'étais avec les naufragés de l'Andrea Doria »

Article du 24/07/2006 Ouest-France



*« On entendait les gens crier, hurler, sur l'Andrea Doria. C'était horrible. Et puis, le commandant de mon bateau, l'Île-de-France, a demandé à faire allumer toutes les lumières du pont. Il s'est fait un grand silence. Les passagers ont dû se dire qu'ils allaient être sauvés. » Beaucoup le seront.*

*25 juillet 1956, il y a soixante ans. « J'avais 20 ans, se rappelle le Morbihannais. J'étais cuisinier à bord depuis six mois. L'Île-de-France faisait Le Havre-New York deux fois par mois. C'était un paquebot, 240 m de long, 1 700 personnes, équipage compris. » Sur la table, chez lui, à Muzillac, Francis Juhel a étalé plusieurs journaux. Sa mère a acheté les Ouest-France, Radar et France Dimanche de l'époque. Tous rapportent les faits en première page.*

*23 h 09 : le paquebot italien Andrea Doria, 230 m de long, 1 134 passagers, 572 hommes d'équipage - l'un des fleurons de la flotte italienne - s'approche de New York, venant de Gênes. Dans la même zone fait route un bateau suédois, le Stockholm, qui transporte 534 passagers. Les deux se heurtent en pleine mer. Plus tard, le procès déterminera que les deux paquebots se sont repérés sur leurs radars, mais qu'aucun n'a dévié de sa route.*